

**Avis adopté**

Séance plénière du 11 juin 2025

**L'évaluation des politiques publiques environnementales :**  
*un pilier démocratique à consolider*

**Déclaration du groupe CFE-CGC**

L'urgence environnementale n'est plus une hypothèse mais une réalité. Pourtant, face à cette réalité, nous devons faire un constat lucide : nos politiques publiques environnementales ne sont pas toujours à la hauteur des enjeux.

**Pourquoi ?**

D'abord, parce qu'elles sont souvent pensées sans être évaluées. Mais également parce que nous déployons bien souvent des moyens considérables sans savoir s'ils produisent réellement des effets.

Il est donc temps de faire de l'évaluation un pilier de la transition écologique, pour en garantir l'efficacité, la transparence et la légitimité démocratique

Évaluer, ce n'est pas sanctionner. Ce n'est pas ralentir. C'est au contraire améliorer, ajuster, corriger pour agir mieux, agir plus vite et agir avec efficacité.

Évaluer, c'est aussi un acte profondément démocratique. Cela signifie rendre des comptes et faire preuve de redevabilité. Dire ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, et pourquoi. De fait, cela suppose d'associer les citoyens, les territoires, les experts, les syndicats, les associations, et cela dès la conception des politiques publiques.

Par ailleurs, comme cela est rappelé dans cet avis, nous avons besoin d'indicateurs robustes, transparents, partagés. Pas d'objectifs irréalistes pour faire de la communication. Pas d'évaluations techniques réalisées en vase clos. Mais une véritable culture de l'évaluation, ouverte et exigeante.

Nous devons aussi reconnaître que certaines politiques échouent ou déçoivent non pas faute de volonté, mais faute de méthode.

Alors oui, nous devons institutionnaliser l'évaluation environnementale, comme outil de pilotage stratégique, comme levier d'amélioration continue, et comme instrument de confiance entre la puissance publique et les citoyennes et citoyens.

Faire de l'évaluation un réflexe, c'est mettre en œuvre une politique de la transparence. Et c'est démocratique. Parce qu'on ne peut pas espérer transformer le monde si on n'est pas capable d'en mesurer les transformations.